

**70 ANS DE PRÉSENCE**  
**AU SERVICE DE LA SCIENCE ET DE LA SANTÉ**  
**AU CAMBODGE**



**PHNOM PENH**

INSTITUT PASTEUR DU CAMBODGE 1953 - 2023



*Huile sur toile d'Albert Edelfelt  
réalisée en 1886 montrant Louis  
Pasteur dans son laboratoire de  
l'Ecole Normale Supérieure en 1885  
tenant un flacon contenant de la  
moelle épinière d'un lapin inoculé par  
le virus de la rage.*

*Tableau exposé au Musée  
Pasteur, grande salle à manger de  
l'appartement de Louis Pasteur.*

*Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"*

# Louis Pasteur

---

La dernière moitié du XIXème siècle fut marquée par deux faits apparemment sans rapport mais que les circonstances allaient rendre complémentaires. D'une part les nations européennes désireuses de s'assurer des réserves de matières premières ou des débouchés économiques intensifiaient leur pénétration des immenses territoires tropicaux d'Afrique et d'Asie les mettant en contact avec de nouvelles pathologies et, d'autre part *Louis Pasteur* développait ses recherches sur l'origine des maladies infectieuses.

En quelques années étaient découverts et décrits les agents responsables de la fièvre récurrente à poux, de la dysenterie amibienne, de la lèpre, du choléra, du paludisme. Le vaccin contre la rage était mis au point par *Louis Pasteur* et *Emile Roux* et la première vaccination réalisée avec succès en juillet 1885.

Grâce à ce succès retentissant, l'Institut Pasteur, financé en grande partie grâce à une souscription, fut construit et put être inauguré le 14 novembre 1888.



# Les pasteurien : essaimer à travers le monde

Très vite, *Louis Pasteur* encouragea ses élèves à aller là où sévissaient les maladies infectieuses. Déjà au cours de l'épidémie égyptienne de 1883 au cours de laquelle *Robert Koch* devait isoler le vibron cholérique, *Louis Pasteur* avait encouragé son élève *Emile Roux* à se rendre à Alexandrie. En 1890, *Albert Calmette*, élève du Cours de l'Institut Pasteur, est chargé par *Louis Pasteur* de fonder le premier Institut hors de France : l'Institut Pasteur de Saïgon (Ho Chi Minh, à ce jour) en 1891.

L'essaimage des médecins formés aux disciplines pasteuriennes va alors s'accélérer, *Charles Nicolle* en Tunisie en 1893 (Institut Pasteur de Tunis), *Edmond et Etienne Sergent* en Algérie en 1894 (Institut Pasteur d'Alger), *Alexandre Yersin* au Vietnam en 1895 (Institut Pasteur



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

Alexandre Yersin à son bureau à Nha Trang vers 1910. Derrière lui des colis destinés à l'entreprise Michelin

de Nha-Trang) et *Emile Marchoux* au Sénégal en 1896 (Laboratoire de microbiologie de Saint Louis qui deviendra l'Institut Pasteur de Dakar en 1924).



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

Albert Calmette et deux enfants malais traités contre la rage, Saïgon le 18 avril 1891. Ces deux garçons, Ahman et Kameroodin, sont les premières personnes à avoir bénéficié d'un traitement préventif contre la rage en Asie (Russie exclue)

# Les précurseurs au Cambodge : 1913-1952

---

## Les pasteuriens présents au Cambodge avant la création de l'Institut

L'intérêt porté par l'Institut Pasteur à Paris à la santé des populations du Cambodge date du début du XX<sup>ème</sup> siècle. Dès 1910, le *Dr Emile Roux* (directeur de l'Institut Pasteur à l'époque) écrivait au gouverneur général de l'Indochine pour lui proposer l'envoi au Cambodge et au Laos d'une mission d'étude dirigée par le *Dr Noël Bernard*. Cette mission d'étude financée par le gouvernement général de l'Indochine et l'Institut Pasteur de Paris avait pour objet « l'étude des maladies contagieuses humaines intéressant plus particulièrement le Cambodge et le Laos, et des moyens de transmission de ces maladies et l'étude des maladies contagieuses des animaux domestiques ».

Il est précisé dans la lettre du *Dr Emile Roux* que le *Dr Noël Bernard* ne devra se substituer à aucun des agents actuellement en fonction des services médicaux et vétérinaires. Tout en se rendant immédiatement utile dans les questions d'hygiène et

de diagnostic clinique, il devra porter la plus grande part de son effort sur les recherches expérimentales. Le Résident Supérieur au Cambodge devra mettre à sa disposition à Phnom Penh « des locaux convenables à sa disposition, c'est à dire environ 4 ou 5 pièces avec le mobilier, des tables, armoire, rayonnages et sièges strictement indispensables, et mettre à sa disposition deux cambodgiens capables de lui servir d'aide », ainsi qu'un « agent du service général<sup>1</sup> », pour les soins des animaux destinés aux expériences.

Bien que le *Dr Noël Bernard* ne soit chargé d'aucun service régulier à l'hôpital de Phnom Penh, il sera naturellement le collaborateur des médecins de cet établissement dans les recherches bactériologiques qui pourrait leur être utiles. Il invite en outre les médecins provinciaux à s'adresser à lui et il serait bon que le *Dr Noël Bernard* puisse organiser, avec la collaboration des médecins de l'assistance, une consultation

---

<sup>1</sup> cela ne s'appelait pas comme cela à l'époque

gratuite pour les indigènes, avec une infirmerie capable de recevoir quelques malades intéressant à suivre.

Suit une longue liste de matériels de base pour une valeur de 4.833,96 francs. Cette liste ne déparerait pas dans un inventaire de laboratoire aujourd'hui, quelques noms ont changé, il y a un peu plus d'information et l'énergie électrique et le gaz ont remplacé le pétrole. Cette lettre du *Dr Roux* peut encore servir de modèle à quiconque veut établir un laboratoire d'hygiène et d'épidémiologie en milieu tropical, laboratoire qui aurait pu devenir par la suite Institut Pasteur.

Hélas, ce ne fut pas le cas du laboratoire du *Dr Noël Bernard*. Peu de temps avant son départ de France, ici c'est le *Dr Yersin* qui parle "sur la demande du Résident Supérieur en Annam et du Directeur Général des Travaux Publiques", le Gouverneur de l'Indochine fut amené à modifier provisoirement l'affectation du *Dr Bernard*, qui fut mis à la disposition du Résident Supérieur en Annam pour effectuer à Hué des travaux spéciaux d'analyses d'eau. Le *Dr Bernard* arriva à Hué avec un matériel complet prévu pour le Cambodge et payé par le budget des Instituts Pasteur d'Indochine. Yersin signale que « le *Dr Bernard* ne s'est

pas borné à ce travail d'analyses d'eau, il s'est mis à la disposition du service local de la santé pour toutes les recherches bactériologiques intéressant l'hygiène publique et le traitement des malades ». Hélas pour le Cambodge, le laboratoire provisoire du *Dr Bernard* à Hué devint définitif. Hué était en effet le siège de la cour impériale ! Il semble que ce laboratoire devienne une dépendance de l'Institut Pasteur pour des raisons qui apparaissent au *Dr Yersin* " peu sérieuses et inspirées plutôt par un intérêt particulier de corps que par intérêt général de l'avenir de laboratoire". Suit une guerre de boutons entre le *Dr Yersin*, mandataire de l'Institut Pasteur de Paris en Indochine, et son supérieur dans la hiérarchie militaire, le médecin inspecteur Clarac, l'arbitre en étant le gouverneur général de l'Indochine. Finalement, à la demande de *Yersin*, *Monsieur Roux* faisait abandon du matériel à l'Institut d'hygiène et d'épidémiologie de Hué et mettait fin à la mission de l'Institut Pasteur à Hué.

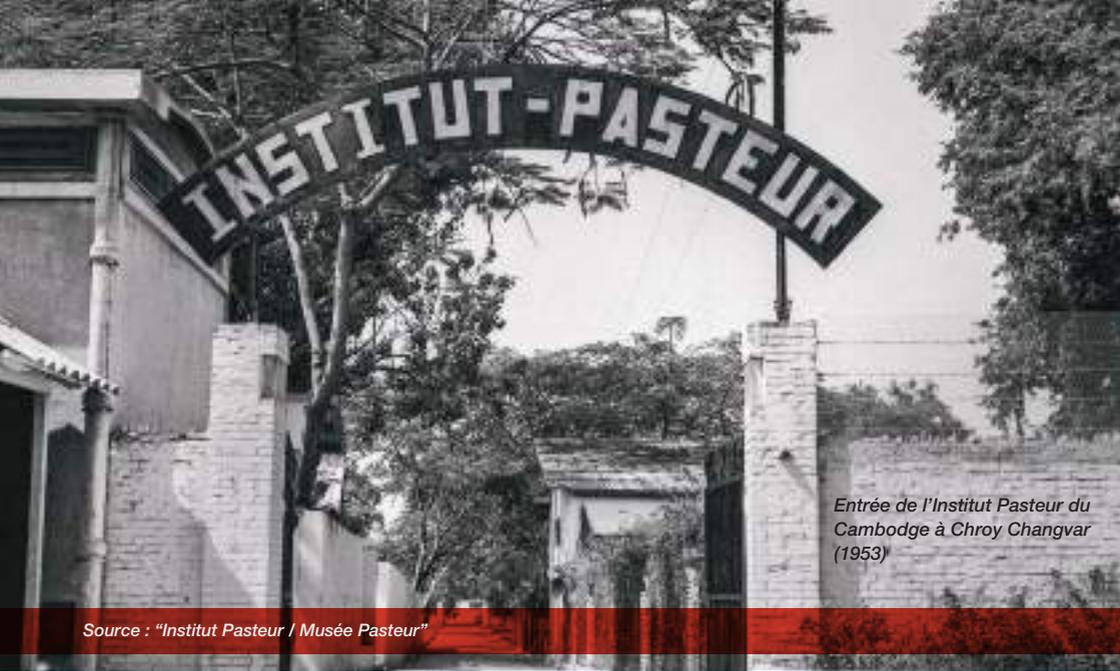
Le Cambodge perdait dans l'affaire son laboratoire et le matériel qui devait y être affecté. Une lettre du *Dr Yersin* datant de 1912 au Résident Supérieur au Cambodge tenta sans succès de relancer la mission Pasteur au Cambodge. Le *Dr Bernard* rentrera en France en

1914, où la première guerre mondiale venait de commencer. Le Cambodge n'était pas pour autant dépourvu de laboratoire, en 1913, le *Dr Jean-François Kérandel*, Médecin Major, élève du Cours Pasteur, établit un laboratoire de Microbiologie à Phnom Penh. Ses recherches portent sur la peste bovine qui fait rage dans la région et amoindrit les capacités de production et d'exportation de bétail local. Enfin, le même *Dr Noël Bernard*, devenu entretemps directeur de l'Institut Pasteur de Saigon, vient en mission à Phnom Penh en 1923 pour une étude sur la peste humaine, étude qu'il mène à bien avec le *Dr Menaut*, médecin chef du service d'hygiène du Cambodge et le *Dr Simon*, chef de laboratoire de microbiologie du Cambodge. Il ne s'agit pas de *Paul-Louis Simond* qui s'était déjà illustré aux Indes en découvrant le rôle de la puce dans la transmission de la peste, *Paul-Louis Simond* avait déjà pris sa retraite à Valence depuis dix ans déjà.

En 1946, L'Institut Pasteur de Nha Trang au Viet Nam, désorganisé par les événements de la seconde guerre mondiale, décida de créer provisoirement une annexe vétérinaire au Royaume du Cambodge, pour la production de vaccin contre la peste bovine. Le « Laboratoire Vétérinaire de Phnom Penh » dirigé par le *Dr Vétérinaire Jacques Vittoz* ouvrit ses portes en août 1946. L'emplacement choisi était situé en dehors de la ville, dans un parc de quarantaine destiné aux exportations du bétail situé à la pointe de la péninsule de Chroy Changvar dont l'extrémité s'insinue entre le Mékong et la rivière Tonlé Sap, juste en face du Palais Royal. A cette époque les installations se résument à quelques étables.

La production fut de courte durée car les vastes laboratoires de Nha Trang sont remis en service en 1947 et le 17 avril, le projet du Cambodge est mis en sommeil. Un contrat est signé le 7 janvier 1948 entre le Ministre des Finances du Royaume du Cambodge et l'Institut Pasteur de Nha Trang, pour la fourniture de vaccins et sérums vétérinaires.

*Abandonnée pendant 18 mois, la production de vaccin contre la peste bovine est remise en route en 1948 avec l'arrivée du Dr Vétérinaire Yves Goueffon et un crédit équivalent à cinq millions de francs alloués par le Haut-Commissariat de France à Saigon. Pendant quatre années (1949-1952), la fabrication de vaccin contre la peste bovine augmente et permet une prophylaxie très efficace contre cette maladie au Cambodge.*



*Entrée de l'Institut Pasteur du  
Cambodge à Chroy Changvar  
(1953)*

Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

# 1953-1975

# L'INSTITUT PASTEUR À CHROY-CHANGVAR



# 1953 : création & inauguration

*L'indépendance du Royaume du Cambodge en 1953 entraîna la séparation entre l'Institut de Nha Trang et son annexe de Phnom Penh.*

Sous l'impulsion du *Dr Vétérinaire Maurice Huard*, un premier contrat est signé le 15 juillet 1953, entre l'Institut Pasteur Paris (*Dr Henri Marneffe*, Mandataire en Indochine pour l'Institut Pasteur) et le Gouvernement royal cambodgien (*M. Danh Suong* Ministre de l'Economie Nationale) qui reconnaît l'autonomie administrative et financière de l'Institut Pasteur de Phnom Penh, filiale de l'Institut Pasteur à Paris.

**L'inauguration officielle de l'Institut Pasteur de Phnom Penh a lieu le 5 décembre 1953** sur le site de l'ancien Laboratoire Vétérinaire de Chroy Changvar, en présence de hautes personnalités, tant cambodgiennes que françaises.

Dans son discours, après avoir rappelé le rôle de son prédécesseur, le *Dr Genevray*, principal artisan de cet institut, le *Dr Marneffe* prévoyait d'élargir considérablement la liste des vaccins à usage vétérinaire fabriqués à l'Institut Pasteur de Phnom Penh. Il envisageait également de donner une place plus importante au dépistage biologique des infections et

parasitoses animales et de participer à l'enseignement de la biologie à l'école vétérinaire de Phnom Penh. Il précisait :

« *A l'ampleur d'une telle mission et l'intérêt considérable qui s'y attache au point de vue économique, l'Institut Pasteur mesure la confiance qui lui est faite* ».

Le programme était défini de la façon suivante : le mot d'ordre sera celui de Louis Pasteur : Servir. La mission de l'Institut Pasteur de Phnom Penh n'est pas de porter secours à l'homme malade, mais elle n'en sera ni moins belle ni moins féconde. Servir sera pour lui concourir à la prospérité de la nation cambodgienne [...]. Donner une plus large diffusion aux disciplines et aux techniques de la biologie, répandre l'amour désintéressé de l'observation et de la recherche scientifique: en un mot exploiter et faire connaître les ressources de la science dans ce qu'elle a de bienfaisant et de constructif.

Son Excellence Yem Sambaur, Ministre de l'Economie Nationale représentant le gouvernement royal, répondit en rendant hommage au Conseil d'Administration et à la Direction de l'Institut Pasteur à Paris pour le concours et l'aide précieux qu'ils ont apportés au Royaume du Cambodge pour produire du vaccin anti-pestueux, dans une période particulièrement difficile. Il a assuré le représentant de l'Institut Pasteur de toute sa sollicitude et de celle de son Gouvernement «...**pour que cette œuvre scientifique vive et prospère sur le sol Khmer pour le bien du peuple et pour la gloire du nom de Pasteur** ». Il prévoyait déjà, dans son discours, de construire un nouvel institut plus près de Phnom Penh et le *Dr Maurice Huard*, directeur de l'Institut, interviewé par la presse, envisageait d'installer le nouvel institut à proximité de l'Ecole d'agriculteur et d'élevage "*au petit Takéo*". A peine né, notre institut semblait déjà avoir la bougeotte mais les projets ne sont que ce qu'ils sont et le site de Chroy Changvar fut conservé encore au moins pendant plus de vingt ans.

Le *Dr Maurice Huard* en devint donc le premier directeur. Les laboratoires de l'Institut Pasteur de Phnom Penh furent placés au service du Gouvernement du Cambodge et des Chefs d'Administration Régionales pour toutes les études, recherches et analyses revêtant le caractère d'une expertise micro biologique intéressant la prévention des épizooties et demandées par les Services Vétérinaires. L'Institut Pasteur assurait à l'intérieur du Cambodge l'exécution des enquêtes et des missions d'études microbiologiques demandées par les services vétérinaires. Il assurait également la formation technique, l'enseignement complémentaire et le perfectionnement du personnel des Services Vétérinaires et de l'Ecole d'Agriculture. Tout autre produit destiné à la prévention humaine et bovine à la demande du Gouvernement Cambodgien fut fourni dans un premier temps par l'Institut Pasteur à Paris (*vaccins et sérums contre le charbon, la pasteurellose porcine, le rouget, et contre la rage humaine et des oiseaux de basse-cour*).

**Placé dans un écrin fleuri et bien entretenu, l'Institut Pasteur de Phnom Penh est alors compris dans les circuits des visites officielles de la Ville et recueille les éloges des visiteurs de marque reçus à Chroy Changvar.**

Dans la revue illustrée Khmère « CAMBODGE » d'avril 1954, M. Audière, journaliste visiteur rédige un article sur cet établissement où s'activent 43 personnes, dont le Directeur et l'Econome.

*« De rares explorateurs se risquent à prendre la chaloupe pour accoster à Chroy Changvar. Pourtant, les amateurs de folklore et surtout de calme champêtre trouvent là, en face de la Capitale du Cambodge, au milieu des enchevêtrements de villages flottants et de pirogues de pêcheurs, le potier moulant ses jarres, le fabricant de vermicelle séchant au soleil des meules de pâte d'une blancheur éclatante, le teinturier faisant sécher de pièces d'étoffe de jais étalées sur la pelouse verte. C'est au milieu de ces artisans au voisinage d'un très joli Wat ombragé de banyans géants, que se situe l'Institut Pasteur de Phnom Penh. Imaginez là le cadre d'une auberge très accueillante aux cuisines de propreté méticuleuse où de gracieuses jeunes filles portant des coiffes blanches amidonnées mettent un jus en bouteille dans une salle portant un écriteau Solution mère.*

*Mais après avoir traversé une allée ombragée de flamboyants, bordée d'une magnifique roseraie, le visiteur aperçoit toute une rangée de boxes où des bœufs mâchonnent de belles cannes à sucre. Chaque semaine on les couche sur le billard et on leur retire 2 à 3 litres de sang pour préparer le sérum préventif et curatif utilisé en sérothérapie. Il pénètre ensuite dans l'« enclos des animaux réceptifs » où une centaine de jeunes bovins venue à la nage sont la matière première du vaccin. Puis suivent une enceinte parfaitement close pour le passage du virus et les salles de saignée et d'abattage. Pour sortir de l'enclos des contagieux, il faut désinfecter ses pieds au pédiluve. Après la salle de stérilisation dominée par d'énormes autoclaves, la visite se termine par la traversée de toute une série d'ateliers, de laverie, de salle d'emballage des vaccins et pour terminer par la lingerie, et les vestiaires. Le Directeur voudrait m'expliquer encore bien des choses et ses projets pour un Institut moderne et vaste situé à Phnom Penh même, mais son personnel le demande... ». Ce projet se réalisera 40 ans après!*

# 1954-1957

*Entre 1954 et 1957, l'Institut se développe considérablement et à la seule fabrication du vaccin anti-pestueux va s'adjoindre toute une série de nouvelles préparations biologiques tant à usage humain qu'à usage vétérinaire, contre la rage, la vaccine, et la pasteurellose bovine.*

En 1955, le *Dr René Triau*, vétérinaire et médecin, succède au *Dr Maurice Huard* et prend la Direction de l'Institut Pasteur de Phnom Penh. La même année, est créé un laboratoire du vaccin antivariolique à usage humain, tandis que démarre la production de vaccins contre la pasteurellose bovo-bubaline, le charbon symptomatique, le charbon bactérien, la rage du chien, le choléra aviaire.



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

Récolte de sang de bœuf vacciné pour la préparation d'antisérum (1955)

La fermeture de la frontière vietnamienne amène l'Institut Pasteur de Phnom Penh à organiser un dépôt des produits biologiques de l'Institut Pasteur de Paris. Auparavant, le Cambodge se ravitaillait en sérums et vaccins à Saigon.

1956 voit la création d'un laboratoire de lyophilisation pour la production de vaccins stabilisés par dessiccation. Un nouveau vaccin lyophilisé contre la peste bovine est produit, mais aussi un vaccin antivariolique sec et un vaccin contre la rage humaine (2 777 180 doses produites en 1957). En quelques années tous les vaccins nécessaires à la protection du cheptel cambodgien furent préparés et chacun en quantité suffisante.



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

L'étable des bœufs destinés à la préparation de sérum anti pestueux (1955)

En 1957, sont ouverts un laboratoire du choléra humain, un laboratoire d'ovoculture pour la préparation des vaccins sur œuf embryonné ainsi qu'un laboratoire de physico-chimie tandis qu'est mis en place un grand élevage avicole.

Jardin et grand bâtiment de l'ancien Institut Pasteur du  
Cambodge à Phnom Penh sur la presqu'île de Chroy  
Changvar, 1959



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

## 1958 : L'Institut devient l'Institut Pasteur du Cambodge

En janvier 1958, cet établissement prend le nom d'Institut Pasteur du Cambodge. Le contrat décennal entre le Gouvernement Royal du Cambodge et l'Institut Pasteur à Paris est signé officiellement le 20 avril 1958 entre le Président du Conseil des Ministres, *M. Penn Nouth* et le Directeur de l'Institut Pasteur à Paris, le *Dr Jacques Tréfouel*. Les laboratoires s'orientent vers la biologie et la pathologie humaines.

Ce nouveau contrat qui entre en vigueur à compter du 1er janvier 1958 fait état des activités de biologie humaine : (i) préparation du vaccin anti-typho-paratyphoïdique, (ii) vaccin contre la peste humaine, (iii) création d'un laboratoire d'anatomie pathologique, (iii) mise en service des techniques de culture de tissus vivant pour des études virologiques.

Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

Plan des Installations de l'Institut Pasteur du Cambodge.  
Rapport annuel de 1959.

PLAN DES INSTALLATIONS AU 31 DECEMBRE 1958

- 1 Ponton
- 2 Accès au ponton
- 3 Cabine de transformation
- 4 Conciergerie
- 5 Bungalow du directeur
- 6 Elevage des lapins et souris
- 7 Animalerie
- 8 Microbiologie
- 9 Buanderie
- 10 Chimie
- 11 Stérilisation leverie
- 12 Service des vaccins
- 13 Magasin aux essences
- 14 Poulailier
- 15 Elevage des poussins
- 16 Menuiserie
- 17 Atelier mécanique
- 18 Funière
- 19 Four crématoire
- 20 Salle autopsie
- 21 Atelier alimentation
- 22 Douches - vestiaire
- 23 Charnier
- 24 Magasins généraux
- 25 Grands animaux inoculés
- 26 Singerie
- 27 Elevages en batteries
- 28 Incubation artificielle
- 29 Parquets de jeunes volailles (1.000)
- 30 Poulailiers (700 x 3 volailles)
- 31 Service des virus
- 32 Logement chef de laboratoire
- 33 Parc d'élevage
- 34 Plantation
- 35 Fosse à serpents
- 36 Cobayeraie - lapinière



Nouveaux laboratoires  
en construction (1959 - 60)

Vers le bac  
du Institut  
PASTEUR

## 1961-1969

*Le 1er décembre 1960, le Dr Yves Goueffon succède au Dr René Triau à la tête de l'Institut qui compte alors 106 personnes. Il occupera ces fonctions jusqu'au 30 novembre 1975.*

Après avoir surmonté de nombreuses difficultés jusqu'en 1960, l'Institut Pasteur du Cambodge fut assuré d'une croissance harmonieuse et florissante. La situation s'améliora considérablement notamment grâce à l'aide française sous la forme de fourniture de matériel et de la prise en charge financière des appointements des cinq chefs de laboratoire au titre d'experts du Service de Coopération Technique. Ceci conduit à l'aménagement de nouveaux laboratoires, d'une bibliothèque, d'une animalerie pour l'élevage de souris, etc. Démarre alors la mise en application d'un programme de recherche et d'enquêtes et de nouveaux laboratoires d'analyses.

Tout en gardant ses activités de production de vaccins vétérinaires et humains nécessaires au Royaume, l'Institut Pasteur du Cambodge s'est de plus en plus intéressé à la pathologie humaine.

En 1961, le *Dr Claude Chastel* créa le Service de Virologie Humaine et d'Entomologie Médicale, premier laboratoire d'arbovirologie situé hors de France à entreprendre ce genre de recherche et à obtenir des résultats innovants. Ce laboratoire isola rapidement le virus *Chikungunya* (1961), divers sérotypes de virus de la *dengue* (1962) et les virus *Getha* et de l'encéphalite japonaise (1966). De nombreuses publications scientifiques sont issues de ce premier travail approfondi en Asie du Sud-Est. Le *Dr Claude Chastel* travailla également sur le virus de la poliomyélite et sur la rage humaine. Le Service Virologie s'intéressa également au problème de la poliomyélite et aux problèmes de la rage humaine pour laquelle un vaccin était préparé à l'Institut. L'Institut Pasteur préparait et contrôlait également un vaccin antivariolique qui a fortement contribué à l'éradication de la variole dans cette partie du monde.



Personnel de l'Institut Pasteur du Cambodge à Chroy Changvar (1960)

Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"

Un Laboratoire d'Entomologie est créé en 1967 par le *Dr Klein* de l'ORSTOM (devenue IRD) pour étudier la faune des insectes hématophages d'importance médicale et vétérinaire, leur infection par les microbes qu'ils transmettent, et leurs cycles de transmission, en étroite collaboration avec le service de virologie.

Grâce à un équipement moderne et performant, un service polyvalent de Chimie Analytique s'est mis au service de l'économie cambodgienne par les analyses hydrologiques sur la nature et la composition des eaux pour usages industriels, par la chimie industrielle et pharmaceutique, et par la bromatologie destinée à vérifier la qualité commerciale de produits, leur falsification et leur toxicité.

Pour anecdote, ce laboratoire mettait en évidence à l'époque la présence dans la région de Rattanakiri d'une eau voisine, par sa composition, de celle **d'Evian**. Ce laboratoire permettait aussi de détecter des fautes grossières. Ainsi un lot important d'huile de lin provenant d'Angleterre, via Singapour, était trouvé falsifié à 40% par une huile minérale, et rendu de ce fait inutilisable pour la fabrication de peintures. C'est au cours du contrôle de tourteaux d'arachide destinés à l'exportation que fut mise en évidence l'aflatoxine, poison hépatotoxique interdisant leur usage dans l'alimentation.



*Observation au microscope (1960)*

*Laboratoire (1960)*

Le laboratoire de Chimie Médicale créé en 1962 assura les analyses biomédicales courantes et analyses de vaccins (*Dr Srey Thonn, Vétérinaire Biologiste et Bactériologiste*) et mis à disposition des services hospitaliers des analyses plus fines telles la chimie biologique et l'immunologie nécessaires à des examens particuliers et à des enquêtes. Ces laboratoires de Chimie ont réalisé dans les années 60 des travaux de recherche sur l'aflatoxine ou les hémoglobinopathies et la Glucose-6-Phosphate Déshydrogénase.

**Un laboratoire d'Anatomie Pathologique** créé par le *Dr Jean-Jacques Salaun* répond aux demandes des médecins et participe à des études expérimentales sur animaux à des fins de recherche virologique. Il isole le virus Phnom Penh bat de chauve-souris en 1969. A cette période, les effectifs du personnel s'élèvent à 142 personnes. Le soutien efficace

des services nationaux khmers et l'assistance française ont permis cette incontestable réussite et sont un exemple de coopération fructueuse dans le domaine scientifique entre les deux pays.

Le *Dr Yves Goueffon*, ainsi que son prédécesseur, eurent la redoutable tâche de gérer et surveiller la mise en œuvre de la construction du nouvel Institut Pasteur de Phnom Penh sur le site de Chroy Changvar. Il s'agissait d'un magnifique bâtiment de 90m de long, construit sur deux étages avec rez-de-chaussée. Ce bâtiment comportait des laboratoires pour les 3/4 de sa superficie et des services administratifs. Alors que le rez-de-chaussée abritait la centrale de climatisation et les magasins, le 1er étage était consacré aux laboratoires de biologie et le 2ème étage à la production de vaccin. Il résultait d'un contrat conclu en 1956 entre le gouvernement du Cambodge (et non l'Institut Pasteur de Phnom Penh) et le service de l'aide économique française. Après des difficultés de toutes sortes, ce magnifique bâtiment conçu par le célèbre architecte **Van Molyvann**, que l'on peut encore voir sur l'emplacement de l'ancien Institut à Chroy Changvar sortit lentement de terre mais ne fut jamais fonctionnel. Les événements de 1975 lui porteront un coup fatal avant même qu'il ait pu être inauguré.



Source : "Institut Pasteur / Musée Pasteur"  
Préparation de bouillon pour culture bactérienne (1960)

## 1975-1979 : les heures sombres

*De 1975 à 1979, les années de guerre, qui ravagent le Cambodge, frappent durement l'Institut. L'ensemble du personnel est porté disparu et les bâtiments furent en grande partie détruits.*

Durant cette période, le pays traversa une période de régression sanitaire totale : aucune activité de vaccination, absence totale de diagnostic biologiques et de soins. L'état de faiblesse physique extrême de la population en 1979 ajouté à l'absence de système d'hygiène publique organisé, avaient créé une situation épidémiologique extrêmement grave. Le diagnostic des maladies transmissibles était essentiellement clinique, vu la pauvreté, voire l'inexistence de moyens diagnostic biologique et l'absence du personnel scientifique porté disparu pour pratiquer les examens. Paludisme et tuberculose posaient les problèmes les plus graves et, avec l'aide de l'UNICEF, des programmes particuliers pour ces deux maladies furent mis en place. Mais le Cambodge eut également à connaître des épidémies qui accompagnent fréquemment les personnes déplacées, les réfugiés, des déportés comme le choléra et la dysenterie. Des cas de peste, de charbon, de rage, de tétanos furent aussi signalés, la fièvre aphteuse provoqua de sérieux problèmes dans les élevages.

La lèpre continua à être un cas particulier, vu l'élimination physique systématique des lépreux dans des années 1976-1977.

L'ancien Institut Pasteur du Cambodge n'a plus de laboratoires de biochimie, de virologie, ils ont été totalement détruits, de même que l'animalerie. Le pavillon de bactériologie est encore debout, mais il est fort endommagé. L'immeuble de trois étages construit à partir de la fin des années 50 et qui n'avait jamais été inauguré était intact en ce qui concerne le gros œuvre, mais la plomberie et les installations électriques étaient très endommagées et toutes les vitres brisées. Tout le matériel scientifique avait disparu. Les locaux sont occupés comme logements par les familles des ouvriers de l'usine de glutamate et de la scierie proches. Cet état était le même, et peut être même aggravé, en 1983 lors de la visite sur ce site, du Professeur Durosoir accompagné par le docteur Kruly Sunlay.

**A partir de 1979, le Ministère de la Santé de la République Populaire du Kampuchéa nourrit l'espoir de reconstruire l'Institut Pasteur du Cambodge.**

*Vue d'ensemble du 2ème  
Institut Pasteur à Toul  
Kork (1986)*



# 1986-1994

# INSTITUT PASTEUR DE TOUL KORK



# Vers une première renaissance

*En 1981, via l'INSPE (Institut National de Santé Publique et d'épidémiologie) de Hanoi, des contacts sont établis entre des scientifiques de l'Institut Pasteur de Paris et le peuple cambodgien. La première urgence en 1981 était d'établir un projet de l'organisation du réseau d'épidémiologie et d'hygiène publique en insistant sur l'urgence à en former les cadres scientifiques.*

Au mois de mai 1981, la remise en route de l'Institut Pasteur de Phnom Penh avait été citée comme prioritaire par le Congrès du Front pour l'Edification de la Patrie, mais il s'est vite avéré illogique de restaurer un Institut Pasteur qui n'était accessible que par voie fluviale, le pont reliant la ville à la presqu'île de Chroy Changvar ayant été détruit en 1972. Cet isolement pouvait se concevoir pour un institut vétérinaire mais pas pour un institut à vocation humaine.

En septembre 1985, de passage à Paris (déplacement privé), le Vice-Ministre de la Santé du Cambodge - le *Dr Nouth Savong* - sollicite un rendez-vous auprès du Professeur *Jean-Luc Durosoir*, Délégué Général du Réseau International des Instituts Pasteur. Au cours de l'entretien sont évoquées les différentes phases, productives et difficiles traversées par l'Institut Pasteur du Cambodge, ainsi que les relations étroites, dans le passé, entre l'IP du Cambodge et

la faculté de médecine de Phnom Penh, la formation des cadres scientifiques et la mise en place avec l'aide de l'Institut National d'Hygiène et d'Epidémiologie de Hanoi et l'aide de diverses ONG, d'un embryon de laboratoire national d'hygiène et de santé publique. L'idée fait son chemin qu'une aide plus officielle de l'Institut Pasteur pourrait s'envisager.

La perspective d'une mission exploratoire de Pasteuriens au Cambodge en 1986 se concrétisera grâce à une invitation à participer à l'inauguration d'un département laboratoire au sein de l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie et de Santé Publique que l'UNICEF, avec l'aide de Association pour le développement des relations avec le Cambodge (ADRAC), avait décidé d'aménager dans la banlieue de Phnom Penh, à Toul Kork dans une ancienne caserne (les travaux relatifs à cette construction commenceront en juillet-août 1984).

# 1<sup>er</sup> Décembre 1986: inauguration de l'Institut Pasteur de Phnom Penh à Toul Kork

Ce département laboratoire, qui devait beaucoup à des pasteuriens envoyés pour des formations (*Drs Gilles Marchal* et *Paul Martin*), allait être inauguré le 1<sup>er</sup> décembre 1986 sous le nom d'**Institut Pasteur de Phnom Penh**, installé dans le périmètre du quartier de Toul Kork et placé sous la direction de Mme le *Dr Kruy Sunlay*. L'inauguration s'est déroulée en présence du *Dr Yit Kim Seng*, Ministre de la Santé, du *Pr Durosoir*, Délégué Général des Instituts Pasteur d'Outre-mer et à la Coopération Scientifique, et de *M. Jérôme Kanapa*, président de l'ADRAC.

Vingt-cinq personnes composaient alors le personnel de l'Institut engagé dans cette nouvelle épopée. Les scientifiques encadraient le

personnel des services d'analyses biomédicales et microbiologiques et de recherche sur les parasitoses intestinales, la dengue hémorragique, et l'étiologie des diarrhées infantiles. L'Institut Pasteur de Phnom Penh forme son personnel, les cadres de Phnom Penh et provinciaux et les étudiants en parasitologie, hématologie, biochimie clinique, génétique moléculaire et virologie médicale.

A partir de 1987, un programme de coopération avec l'Institut Pasteur à Paris est proposé. Tout d'abord, une première mission en mars-avril 1987 apportera une aide au démarrage et la mise en place technique des laboratoires d'hématologie et de parasitologie. Ce démarrage s'accompagne d'un recyclage des personnels techniques dans ces deux disciplines. En décembre 1987, une seconde mission concerne l'enseignement de la biochimie et, au plan pratique, l'acquisition des techniques réalisables par le personnel de l'Institut Pasteur de Phnom Penh. Une troisième mission de biochimie eut lieu en décembre 1988.



Laboratoire (1986)



Une partie du personnel de l'Institut Pasteur du Cambodge à Toul Kork (1986)

A partir de 1988 plusieurs missions organisées par la Délégation Générale des Instituts Pasteur d'Outre-mer, devenue le Réseau International des Instituts Pasteur et Instituts associés, sont effectuées (*Drs Bernard Ivanhoe, Georges Le Gonidec, Yves Germani...*), des formations sont dispensées et une aide en matériels et consommables est fournie à l'occasion ou à la suite de ces missions.

Chaque mission a été l'occasion de la mise en place de programmes sur la base des connaissances acquises, mais elle était précédée par l'envoi d'un important lot de matériels et produits biologiques nécessaires, non seulement au bon déroulement de la mission, mais aussi à la poursuite des activités après son départ. Une dernière mission de bactériologie eut lieu en mai-juin 1989. L'un des missionnaires poursuit son séjour jusqu'à la mi-juillet pour évaluer l'activité des

différents laboratoires mis en place et pour assurer la promotion des examens de laboratoire de l'Institut auprès des hôpitaux et centre de santé de Phnom Penh et pour voir fonctionner l'Institut en vitesse de croisière. Le détachement en longue durée d'un « assistant technique » (le pharmacien biologiste *Michel Blanchot*) est envisagé.

L'Institut était alors confronté avec les problèmes d'adduction d'eau et avec les coupures d'électricité.

*Institut Pasteur du Cambodge,  
situé Boulevard Monivong, à  
Phnom Penh (depuis 1995)*



# L'INSTITUT PASTEUR DU CAMBODGE BOULEVARD MONIVONG

(SITE ACTUEL)

## Réflexions pour un Institut Pasteur sur un nouveau site

Il est vite devenu évident que l'Institut situé à Toul Kork, était trop loin du centre-ville et des centres hospitaliers, ce qui réduisait énormément l'activité de l'Institut Pasteur et pouvait obérer son développement futur. Il s'est vite avéré que le seul local capable d'accueillir dans un premier temps ce centre de prélèvement urbain était le laboratoire de l'hôpital Calmette. Ce laboratoire avait l'avantage de posséder une rotonde donnant sur l'avenue principale Achar Mean (avenue Monivong actuelle) et distincte de l'entrée principale de l'hôpital Calmette qui s'appelait à l'époque hôpital de la Révolution. Cette rotonde pouvait très bien abriter secrétariat et une salle de prélèvement. D'autre part, les abords de ce laboratoire de l'hôpital Calmette sont constructibles et la proximité de la faculté de médecine permettrait d'inclure l'Institut dans un complexe hospitalo-universitaire.

De nombreuses missions se sont ensuite succédées à Phnom Penh et qui étaient dirigées par le *Pr Jean-Luc Durosoir*, Délégué Général au Réseau International des Instituts Pasteur. L'Institut Pasteur de Phnom Penh à Toul Kork fonctionnait selon la convention du 1<sup>er</sup> janvier 1958 passé entre le président Conseil des Ministres du Cambodge et le président du Conseil d'administration de l'Institut Pasteur à Paris. Il s'avéra vite nécessaire de rédiger une nouvelle convention qui transformait l'Institut Pasteur de Phnom Penh en Institut Pasteur du Cambodge, l'Etat du Cambodge lui conférant le caractère d'utilité publique, la personnalité civile et l'autonomie financière. Au point de vue scientifique et technique, il devient un établissement de l'Institut Pasteur à Paris. Son directeur est nommé par le directeur de l'Institut Pasteur à Paris avec l'agrément de l'Etat du Cambodge.

## 1992 : signature de la convention

Sous l'impulsion soutenue et passionnée de *Mme le Dr Kruly Sunlay* pour un renouveau de l'Institut Pasteur du Cambodge et le relais du *Pr Michel Blanchot*, l'idée poursuit son chemin. Des rencontres du *Pr Durosoir* avec le *Dr Yim Chhay Ly*,

Ministre de la Santé du Cambodge, le Vice-Ministre *M. Chhea Thang*, le Directeur Général de la Santé, le *Dr Mam Bunheng*, et le Ministre des Affaires Etrangères du Cambodge, *M. Hor Namong*, sont organisées les tous derniers jours de juillet 1992.

Un terrain d'accueil pour la construction d'un nouvel Institut Pasteur proche de l'hôpital Calmette est finalement identifié et attribué. Le projet de convention entre l'Etat du Cambodge et l'Institut Pasteur préparé à Paris est discuté et un accord est trouvé sur les points en suspens le 31 juillet 1992. Le texte est présenté au Conseil des Ministres.

Le 27 août 1992, la convention est signée à Phnom Penh par le *Pr Maxime Schwartz*, Directeur Général de l'Institut Pasteur et le *Dr Yim*

*Chhay Ly* pour l'Etat du Cambodge. Un calendrier de construction du nouvel Institut Pasteur du Cambodge est annexé à la convention. Un terrain de 7.836m<sup>2</sup> est loué à bail à l'Institut Pasteur du Cambodge pour la durée de la convention, pour un loyer annuel d'un riel symbolique. Le terrain de Chroy Changvar est remis à la disposition du ministère de la Santé cambodgien. *Bernard Darras*, architecte qui a déjà œuvré pour les Instituts Pasteur, en Afrique notamment, est sollicité pour la mise en œuvre du projet.

## 1994 : pose de la première pierre

Après la signature de la convention un calendrier de reconstruction avait été mis au point, accompagné de la désignation de deux personnes pour la mise en œuvre de cette reconstruction : *M. Christian Quintin*, agent administratif et le *Dr Flye Sainte Marie*, futur directeur de l'Institut. Ces deux personnes ont eu un rôle capital, aux côtés de *Mme Kruy Sunlay*, pour la surveillance du chantier jusqu'à l'inauguration.

Le 29 mars 1994, la pose de la première pierre est célébrée par la Ministre Française de la Santé, *Mme Simone Veil* et le *Dr Chhea Thang*, Ministre de la Santé du Cambodge en présence du *Pr Maxime Schwartz*, Directeur Général de l'Institut Pasteur.



Pose de la première pierre par la Ministre française de la Santé, *Simone Veil* et le Ministre cambodgien de la Santé, *Chhea Thang* (29 mars 1994)

Au cours de ce séjour la délégation française rencontre différentes personnalités : les *Drs Dy Narong Rith* et *Mam Bunheng*, Secrétaires d'Etat, le *Dr Eng Huot*, Chef de la PMI, le *Dr Oum Sophal*, Directeur de l'Institut d'Hygiène, le *Dr Kong Kim San* de l'Institut de Lutte contre la Tuberculose, le *Dr Khon Noum Heng* du Service de la Lèpre, *M. Seng Lim Neoy* Vice-Ministre.

Toutes ces personnalités se félicitent du retour de l'Institut Pasteur au Cambodge et assurent la direction de l'Institut Pasteur de leur aide future. *M. François Fillon*, alors Ministre de l'Éducation et de la

## 1995 : inauguration

Le 10 février 1995, 100 ans après la mort de *Louis Pasteur*, l'Institut Pasteur du Cambodge est officiellement inauguré par le Co-Premier Ministre du Gouvernement Royal du Cambodge, le *Prince Norodom Ranariddh*, en présence du *Pr Bernard Debré*, Ministre Français de la Coopération. Le *Dr François Flye-Sainte Marie* prend officiellement la direction de cet Institut et *Mme le Dr Kruy Sunlay*, à l'origine de la renaissance de l'Institut Pasteur du Cambodge, est nommée sous-directrice.

**Une ère nouvelle s'ouvre pour l'Institut Pasteur du Cambodge et la coopération franco-khmère.**

Les nouvelles installations ouvrirent leurs portes au public le 27 mars 1995. Le personnel se composait de 59 personnes et s'articulait autour d'une unité de virologie, d'une unité d'épidémiologie et santé publique qui englobait les activités de vaccinations, de prise en charge

Recherche en visite officielle au Cambodge, est impressionné par l'ampleur du chantier. Le transfert des activités de l'Institut de Toul Kork à l'Institut actuel est programmé pour novembre - décembre 1994.

antirabique et le centre de dépistage du VIH. C'est autour des infections à VIH que se concentre la majeure partie des actions de l'Institut en 1996. Cet axe prioritaire entre tous s'imposait par la situation alarmante de l'épidémie du VIH/SIDA au Cambodge.



Vaccination intradermique contre la rage

Dans le premier rapport d'activité de ce nouvel établissement (1996), le Directeur, le *Dr François Flye Sainte Marie* conclut:

« Les défis sont donc nombreux pour ce jeune Institut dont les missions doivent encore s'inscrire dans l'urgence aussi bien que dans le long terme ».

Son successeur, le Professeur Yves Buisson développe considérablement la formation (1999-2001) grâce à des enseignements organisés sur place



Laboratoire Environnement  
et Sécurité Alimentaire

*Les recherches sur le SIDA se sont développées en 2001 avec la création du site ANRS Asie du Sud-Est qui s'appuyait sur les Instituts Pasteur d'Ho Chi Minh Ville au Vietnam et du Cambodge.*

Dans ce cadre l'IPC a pu participer aux premières études de recherche clinique au Cambodge au niveau de la prévention de transmission mère à l'enfant, et également sur l'amélioration de la prise en charge des pneumopathies associées au VIH-SIDA. Des études ont également porté sur

et à l'étranger et surtout permet le recrutement et l'intégration de 9 scientifiques dans le corps des scientifiques du Réseau International. En 2001 une Unité d'épidémiologie moléculaire du paludisme est créée qui permet à l'IPC de collaborer activement aux travaux sur le paludisme au Cambodge avec le Centre National de Malariologie et l'OMS, en particulier à la surveillance des résistances aux antipaludiques.

En 2003, le Laboratoire de microbiologie alimentaire et analyse de l'eau qui existait depuis 1995 mais faisait partie du Laboratoire de biologie médicale devient autonome. Ce laboratoire, dirigé par le *Dr Kruly Sunlay* deviendra plus tard le Laboratoire de l'environnement et de la sécurité alimentaire que nous connaissons aujourd'hui.

l'étude des facteurs de risque et de la résistance à l'infection naturelle. En 2006, l'IPC développe ses capacités dans le domaine de la recherche clinique grâce à un projet pilote, le projet « CAMELIA » porté par l'ANRS et le NIH chez les patients co-infectés par la tuberculose et le SIDA. Ces

projets sont à l'origine de la création du groupe de « Recherche clinique » au sein de l'Unité d'épidémiologie et de santé publique.

Dès 2003, l'IPC a été capable de répondre aux autorités nationales pour faire face à l'épidémie de SRAS en Asie puis celle de la grippe aviaire à virus H5N1. Grâce à la mobilisation des équipes de l'Unité d'épidémiologie et à la capacité de réponse de l'Unité de virologie pour effectuer un diagnostic biologique fiable par typage moléculaire, l'IPC a acquis une légitimité grâce à son expertise (centres de référence : grippe, virus respiratoires, ...) reconnues par les autorités nationales et les organisations internationales (OMS, FAO,...).

Après la vague d'émergence des virus responsables du syndrome respiratoire aiguë sévère (SRAS) et de la grippe aviaire H5N1, sous l'égide de son Directeur le *Dr Jean-Louis Sarthou*, un laboratoire régional de biosécurité de niveau P3 était construit et équipé avec l'aide du gouvernement français et américain et un prêt de l'Agence Française de Développement. Le laboratoire était inauguré le 25 avril 2008 en présence du *Dr Mam Bunheng*, Ministre de la Santé et de *Mme Rama Yade*, Secrétaire d'Etat française chargée des Affaires étrangères et des Droits de l'homme.



Laboratoire de sécurité biologique de niveau 3

Le 11 mars 2013, alors que l'Institut est dirigé par le *Pr Vincent Deubel*, jour de la cérémonie de célébration des 60 ans de l'Institut Pasteur au Cambodge, a eu lieu la pose de la première pierre d'un bâtiment à vocation régionale destiné aux recherches transversales multi-disciplinaires sur les maladies infectieuses transmissibles et les pathogènes émergents (PR-ASIE).



Toxorynchites : moustique éléphant  
taille jusqu'à 2 cm



Tri de moustiques à l'aide d'un  
stéréomicroscope



Collection  
de moustiques

Ce bâtiment inauguré par le *Pr Mam Bunheng*, Ministre de la Santé, le *Pr Alice Dautry*, Directrice Générale de l'Institut Pasteur, et *M. Serge Mostura*, Ambassadeur de France au Cambodge, a été financé par l'Institut Pasteur, l'INSERM, l'ANRS, L'AIIRD/IRD et la Fondation Mérieux.

**En février 2013, 166 personnes travaillent à l'Institut Pasteur, dont plus de 140 personnels administratifs, scientifiques et techniques cambodgiens.**

L'éventail des laboratoires se diversifient encore. Sous le mandat du *Dr Didier Fontenille*, le 1<sup>er</sup> octobre 2018 sont officiellement créées les Unités d'Immunologie (*Dr Tineke Cantaert*) et d'Entomologie médicale et vétérinaire (*Dr Sébastien Boyer*). Ces unités succèdent à des plateformes travaillant sur ces thématiques et concrétisent les succès scientifiques rencontrés depuis quelques années dans ces deux domaines.

*En juillet 2018 et mars 2019 sont également mis en place deux Centres de prévention antirabique décentralisés respectivement à Battambang et à Kampong Cham permettant une meilleure accessibilité des personnes exposées à la rage.*

En 2020 et 2021, l'Institut apporte une contribution essentielle à la réponse de santé publique contre la pandémie de COVID-19 au Cambodge et dans la sous-région du Grand Mékong. L'Institut a été le seul laboratoire en capacité de réaliser les tests RT-PCR COVID-19 de janvier à juillet 2020 (effectués dans l'Unité de Virologie) jusqu'à ce que le National Public Health Laboratory (NPHL) du National Institute for Public Health (NIPH) puissent les mettre en œuvre. Durant l'année 2020, ces deux institutions effectuèrent la totalité des RT-PCR pour le COVID-19 au Cambodge. En

2021, quelques laboratoires supplémentaires rejoindront cet effort conjoint entre le NIPH et l'IPC pour étendre la capacité du laboratoire dans tout le pays. Les scientifiques de l'IPC, dont le *Dr Laurence Baril*, première Directrice de l'Institut Pasteur du Cambodge, ont également été profondément impliqués en tant qu'experts techniques pour soutenir le gouvernement royal du Cambodge (RGC) et les partenaires au développement de la santé. En avril 2020, l'OMS a désigné l'IPC comme centre régional de référence pour le COVID-19 soit l'un des 22 Laboratoires de référence mondiaux.



**En 2023, 70 ans après sa création, l'Institut Pasteur du Cambodge est solidement implanté dans le Pays.**

Il est dirigé par un directeur et son fonctionnement est suivi par un Conseil de Liaison qui comprend 10 membres dont le Directeur Général de l'Institut Pasteur (Paris). Ce Conseil est présidé par le Ministre de la Santé de l'état du Cambodge. Un Conseil Scientifique appuie la Direction dans la détermination de la stratégie scientifique. Ses membres sont désignés par l'Institut Pasteur (Paris) et le Ministère de la Santé du Royaume du Cambodge et deux sont des personnalités internationales nommées par l'Institut Pasteur.

L'Institut est composé d'une direction composée de 3 directeurs : directeur, directeur adjoint et directeur administratif et financier ; de services soutiens (administratifs, financiers et logistiques); de cinq unités de recherche : paludisme, épidémiologie et santé publique, immunologie, entomologie médicale et vétérinaire et virologie. Il comporte des entités de services dans le champ de la santé : un laboratoire de biologie médicale, un laboratoire environnement et sécurité alimentaire, un service de vaccination englobant un centre de vaccinations internationales et un centre antirabique sur trois sites. Les activités de santé publique sont organisées autour de (i) 3 centres de référence hébergés par l'Unité de virologie (centre national de référence pour la grippe, WHO Regional H5



Reference Laboratory, WHO Global Reference Lab), (ii) un centre de dépistage anonyme et gratuit du VIH, et un centre antirabique sur 3 sites (Phnom Penh, Battambang et Kampang Cham) assurant la prophylaxie post-exposition à prix coutant. Enfin 4 plateformes techniques complètent le dispositif : un laboratoire de sécurité biologique de niveau 3, une biobanque, une plateforme de séquençage, une plateforme de cytométrie de flux.

Au 1<sup>er</sup> janvier 2023, l'Institut comptait 293 collaborateurs. Parmi eux, on compte 9 scientifiques statutaires cambodgiens (2 Directeurs de recherche, 7 chargés de recherche).

Le personnel est issu de 14 nationalités différentes dont 90% de cambodgiens. L'IPC donne une grande importance à l'égalité homme/femme : 54% du personnel sont des femmes. Le développement du leadership des scientifiques et la promotion des cadres nationaux sont des axes prioritaires. Parmi les 16 fonctions de management (3 directeurs, 8 responsables d'unités de recherche ou d'entités de services, 5 responsables de services d'appui), 12 sont des hommes (75%) et 8 (50%) des cambodgiens.

L'Institut reste dynamique et demeure très attractif. Comme déjà constaté en 2007 par le *Dr Jean-Louis Sarthou*:



« L'un des facteurs limitants au développement de l'IPC est l'étroitesse des locaux techniques et du campus en général. Les fondations d'origine des bâtiments ne permettent pas de surélever d'un ou deux étages, les laboratoires. Il sera donc nécessaire de repartir des fondations ou bien de construire un nouveau bâtiment au fond du campus, derrière l'Hôpital Calmette ». La même analyse a été faite par un cabinet d'architecte en 2022. Une réflexion a été entreprise afin

d'étudier une solution qui pourrait déboucher sur une modification majeure de la physionomie du campus à l'horizon 2030.

Ainsi donc, après 70 ans de présence au Cambodge, l'Institut Pasteur du Cambodge, membre du Pasteur Network, poursuit ses missions, fidèle à la tradition pasteurienne avec compétence et dévouement au profit de la science et toujours au service de la santé des populations du Cambodge et de la Région.

### **Pr André Spiegel**

Directeur de l'Institut Pasteur du Cambodge

### **Pr Jean-Luc Durosoir**

Délégué Général au Réseau International des Instituts Pasteur (1984-2001)



*Personnel de l'Institut Pasteur du Cambodge (2023)*

## Directeurs de l'Institut Pasteur du Cambodge\*

Maurice HUARD	1953 - 1955
René TRIAUD	1955 - 1960
Yves GOUEFFON	1961 - 1975
François FLYE SAINTE MARIE	1994 - 1999
Yves BUISSON	1999 - 2001
Jean-Louis SARTHOU	2001 - 2009
Vincent DEUBEL	2009 - 2014
Didier FONTENILLE	2014 - 2019
Laurence BARIL	2019 - 2021
André SPIEGEL	2021 -

## Directeurs adjoints de l'Institut Pasteur du Cambodge\*

KRUY Sunlay	1994 - 2017
LY Sowath	2017 -

\*Institut Pasteur de Phnom Penh jusqu'en 1957

# Sources :

---

*Cet historique s'inspire largement en les reprenant des documents cités ci-dessous.*

*Anonyme.* Inauguration de l'Institut Pasteur du Cambodge. Campus. N°24. Mai 1995

*AUDIÈRE M.* Une visite de l'Institut Pasteur de Phnom-Penh. Cambodge, avril 1954, p. 36-40.

*DEDET Jean Pierre.* Institut Pasteur de Madagascar. In : Les Instituts Pasteur d'Outre-Mer. Cent vingt ans de microbiologie française dans le monde. France. L'Harmattan. 2000. 180-188.

*Collectif.* L'Institut Pasteur du Cambodge. 60 ans d'histoire au service de la santé. Fascicule édité à l'occasion des 60 ans de l'Institut Pasteur du Cambodge.

*DUROSOIR Jean-Luc.* Histoire de l'Institut Pasteur de Phnom Penh. 1994.

*MARNEFFE Hubert.* Le rôle de l'Institut Pasteur dans la prévention des maladies infectieuses au Viet-Nam, au Cambodge et au Laos. La Recherche Médicale Française. Novembre 1956. p 9-15.

*GOUEFFON Yves.* L'Institut Pasteur du Cambodge a 15 ans. Etudes Cambodgiennes. 1969, n°18, 20-27.

*TRIAU R.* Présentation de l'Institut Pasteur du Cambodge. 30 mai 1958. 8 pages.

*Conception et mise en page : Impact.com.kh  
Réalisation technique : Anne-Céline Prigent  
Crédit photo : Jean-François Perigois*

*Phnom Penh | Mai 2023*

